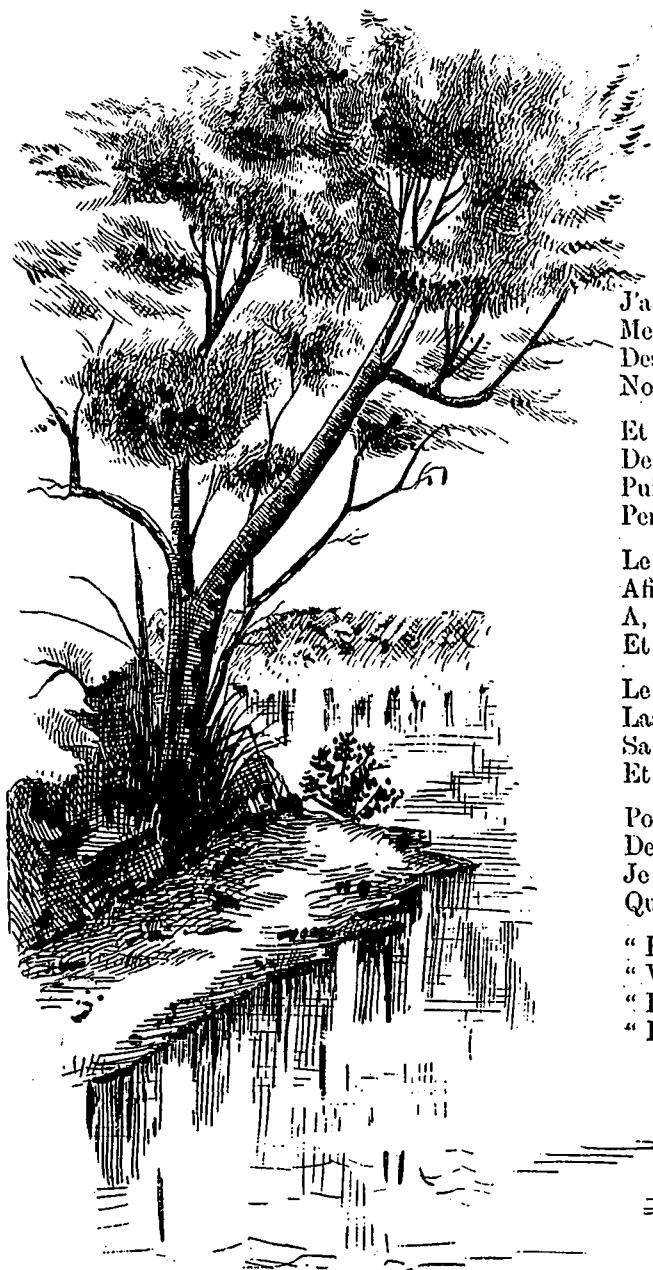




NOËL GALANT

J'ai dit à Suzon, ma toute charmante,
Mets sur les chenets ton petit soulier ;
Des flocons neigeux bravant la tourmente
Noël va passer en notre foyer

Et Suzette a mis, sous la cheminée,
De son pied d'enfant l'écrin merveilleux ;
Puis au doux Morphée elle s'est donnée,
Pendant que ma lèvre effleurait ses yeux.

Le matin venu, la belle se lève,
Afin d'admirer les dons que Noël
A, dans le soulier, mis, durant son rêve,
Et qu'il a pour elle apportés du ciel.

Le soulier mignon de ma mie est vide !
Las ! pour ma Suzon quel flot de douleurs !
Sa lèvre est muette et son teint livide,
Et ses cils dorés s'emperient de pleurs !

Pour la consoler, je me mets en quête
De trouver Noël avant son départ.
Je le vois, l'appelle ; il prend ma requête
Qu'il lit, assis sur un pan de brouillard.

— « Holà ! me dit-il, la mine étonnée,
Voilà, sur ma foi, coup fort imprévu !
Le soulier était dans la cheminée !
Il est trop petit, je ne l'ai pas vu ! »



Le Petit Noël de Cardonzeur

Dimanche dernier j'ai rencontré Cardonzeur.
—Es-tu content de ton petit Noël ? lui ai-je demandé.
—Ah ! mon ami, ne m'en parle pas... Il m'est arrivé une de ces aventures !..

Tout à fait stupéfiante en effet l'aventure de Cardonzeur.
Jugez-en plutôt.

A l'occasion du Réveillon, Cardonzeur avait réuni, dans son petit rez-de-chaussée du septième, au n° 212 de la place Courcelles, un certain nombre de joyeux drilles de son acabit.

Ce qu'il se consumma de liquides variés dans cette inoubliable soirée, je vous conseille de l'aller demander au père Litron, le bistro qui tient boutique au bas de l'immeuble en question, et chez lequel l'ardoise de Cardonzeur se surchargea en cette occasion d'un nombre incalculable de lignes et de chiffres.

Sur le coup de trois heures du matin, ses invités congédiés tant bien que mal, Cardonzeur se retrouva seul dans sa chambre et se disposa à se mettre au lit.

Non toutefois sans avoir pieusement déposé ses chaussures dans l'âtre, car notre ami est resté très attaché au naïves croyances de sa bretonne enfance.

Non aussi, sans avoir fait disparaître, en les lançant à toute volée par la fenêtre, les traces de l'orgie récente, bouteilles vides, vestiges de pâtés, etc., dont la vue aurait pu effaroucher le bonhomme Noël et l'empêcher de glisser, dans les souliers du logis, la récompense réservée aux seuls chrétiens vertueux.

Le lendemain au réveil, Cardonzeur s'empressa d'aller vérifier le contenu de ses croquenots.

Or savez-vous ce qu'il découvrit dans les cendres ?

Tous les débris de flacons et résidus de ripaille qu'il avait tenté de soustraire aux regards sévères du bonhomme Noël en les précipitant dans la rue du haut de son septième !!!

Quant à ses ripatons... disparus, envolés, emportés par ce farceur de Noël, à titre sans doute de juste punition de la mauvaise conduite de leur propriétaire !

Hein ? Qu'est-ce que vous en dites ?...

Votre effarement égale celui que je ressentis moi-même tout d'abord et dont je bérais encore... si le père Litron ne m'avait aujourd'hui donné l'explication fort plausible de ce quasi-miracle...

Cardonzeur était, paraît-il, dans la nuit du Réveillon à ce point ivre, qu'il avait tout simplement confondu sa fenêtre avec sa cheminée, déposé ses souliers dans le vide, au travers de sa fenêtre ouverte, et violemment projeté la verrerie compromettante et les reliefs de son souper contre la plaque de tôle murant le fond de son foyer !!!

Le petit Noël de Cardonzeur n'en demeure pas moins, n'est-il pas vrai ? un des plus stupéfiants prodiges de notre sceptique fin de siècle !

LÉON VALBERT.

TOTO GALANT

Toto à qui on a donné force leçons de bienséance en prévision des fêtes, et qui a toujours eu un grand talent d'imitation, part en tramway pour faire la visite des crèches de l'Enfant Jésus.

A peine est-il assis qu'une fillette occupant la place voisine fait signe au conducteur d'arrêter et se dispose à descendre.

Toto, la tuque soulevée, du ton le plus poli :

—Ce n'est pas moi qui vous chasse, au moins, mademoiselle ?

CES BONS DOMESTIQUES

M. X... est à table et demande à Baptiste qui le sert :

—Où donc est le pâté de bécassine que j'ai entamé cette nuit au réveillon ?

—Je ne sais pas, répond Baptiste.

—Informez-vous à la cuisine. Et il revient au bout d'un instant :

—Monsieur, la cuisinière m'a

dit de dire à monsieur qu'il nous avait dit de le manger.

LOGIQUE

R... compte, parmi les nouveaux ministres, un ancien camarade de collège auquel il va faire un petit emprunt pour passer les fêtes.

Puis, avec des larmes dans la voix, il le supplie de faire quelque chose pour lui comme ministre :

—Voilà vingt ans que je végète !..

Le ministre, tranquillement :

—Alors, je vais te donner la croix du Mérite agricole.

UNE HISTOIRE VRAIE

Toto, qui a obtenu la permission de veiller jusqu'au réveillon, se fait conter des histoires pour chasser le sommeil. Tout à coup il prend la parole :

—Maman, tu aimes les histoires, toi aussi ?

—Oui, mon enfant.

—Eh bien ! je vais t'en conter une vraie, mais elle est très courte : Il y avait une fois une carafe, et, hier, je l'ai cassée.

—Après ? Continue.

—C'est tout !



SOUS LE GUL. — LE BONHOMME EST CERNÉ.